

En souvenir d'Isabelle LEGROS

22/11/1961 – 03/08/2024



Eglise Saint-Hubert de Loverval

* Entrée dans l'Église

« *Où s'en vont* » de Michel Fugain chanté par La Girolle.

Où s'en vont ? Où s'en vont ?
Tous ces potes qu'on aime, ces certaines affections.
Qu'on est long, qu'on est long
à dire les je t'aime qu'on pense quand ils s'en vont.

Où ouh-ouh-ouh
Vont les gens qu'on aime quand ils s'en vont.
Où ouh-ouh-ouh
C'est pas vrai qu'ça s'arrête, ce s'rait trop con.

Les copines, les tontons
ces anges à nous, nos divines affections.
Qu'on est long, qu'on est long
A dire les je t'aime qu'on pense quand ils s'en vont.

Où ouh-ouh-ouh
Vont les gens qu'on aime quand ils s'en vont.

Où ouh-ouh-ouh
C'est pas vrai qu'ça s'arrête, ce s'rait trop con.

Où s'en vont ? Où s'en vont ?
Tous ces potes qu'on aime, ces certaines affections.
Qu'on est long, qu'on est long
A dire les je t'aime qu'on pense quand ils s'en vont.

Oh oh ah ah ah
Où ouh-ouh-ouh
Vont les gens qu'on aime quand ils s'en vont.
Où ouh-ouh-ouh
C'est pas vrai qu'ça s'arrête, ce s'rait trop con.

Où ouh-ouh-ouh
Vont les gens qu'on aime quand ils s'en vont.
Où ouh-ouh-ouh

* L'accueil

- Mot d'accueil de Monsieur l'Abbé Philippe Pardonce
- L'au revoir d'Isabelle

Vous, ma famille, mes amis, ne pleurez pas.

Aujourd'hui nous nous disons au revoir mais si vous pensez à un bon moment vécu à mes côtés le sourire viendra illuminer votre visage pendant un instant.

Dans ma vie, j'ai été obligée d'affronter plusieurs épreuves qui m'ont appris que seuls la volonté et le courage étaient mes alliés.

Je tiens absolument à ce que vous soyez conscients que ma vie a été remplie de beaux moments, de belles rencontres et d'expériences extraordinaires.
Cela s'appelle simplement la joie de vivre. J'avais cette rage de vivre avec le sourire.

Malheureusement, cette dernière épreuve était la plus difficile, celle qui allait m'obliger à rendre les armes.

Je tiens à remercier les personnes qui, depuis le début, ont été à mes côtés et m'ont aidée – ma famille et plus particulièrement Marie et Denis – mes amis et toutes les personnes souriantes et pleines d'attention qui m'ont entourée au quotidien.

Je tiens aussi à remercier les personnes qui, pour me soutenir, ont assumé plus de responsabilités qu'elles n'auraient dû. Je sais combien cela était difficile d'être disponible à chacune de mes demandes.

Enfin, merci à mes amis de la chorale, ma deuxième famille, pour ces bons moments de détente.

* Prise de parole

- Témoignage de ses amies d'enfance
- Témoignage de ses neveux et nièces

Isabelle, marraine,

Nous souhaitons témoigner du bonheur d'avoir pu grandir à tes côtés.

Aussi loin que l'on s'en souvienne, chez toi, notre sport favori consistait à escalader ta chaise et à grimper sur tes genoux avec toute l'agilité d'un enfant de 3 ans.

La tradition a d'ailleurs été perpétuée par Camille et Arthur !

A 5 ans, le plus magique des souvenirs reste la venue de Saint-Nicolas, avec cette cloche qui retentissait et qui annonçait une multitude de cadeaux et de bonbons en tout genre disposés sur le lit. Nous étions bien trop gâtés !

Un peu plus grand, nous nous rappelons ces tours en vélo, jusqu'à la plaine en bas de chez toi ou encore nos expéditions à la ferme pour une petite glace ou des

galettes (bien trop gâtés, c'est ce que je disais).

A 12 ans, un peu de sérieux, pour les uns, tous les jeudis, c'était le temps des devoirs sur ta grande table même si ça se terminait très souvent en jeux de société. Pour les autres, c'était le début des visites dominicales. A peine arrivés, direction le vaisselier pour préparer l'apéro.

A 16 ans, tu nous autorisais à planter une tente dans ton jardin ou tu nous prêtais un bout de canapé le 1^{er} WE de septembre ... Il faut dire que c'était une place de choix pour faire la fête sous le chapiteau lors de la Saint-Hubert !

D'un œil complice, tu nous regardais repartir le matin pas toujours en grande forme !

Les visites dominicales étaient toujours au programme, nous arrivions chez toi simplement un peu plus fatigués de la veille.

A 18 ans, toujours au poste, il y avait toujours bien un pneu à regonfler ou les volets à régler, et ce toujours au moment de dire au revoir ... Très certainement pour prolonger ces instants.

C'était aussi le début des « cousinades », la première édition au Noirchien avec François et toi était mémorable.

Ensuite, notre vie d'adulte a commencé avec son lot de joie, mais aussi de peines. Tu as été un pilier dans la famille, nous permettant de garder ce lien qui nous unit, encore plus aujourd'hui. Merci d'avoir été là, présente dans les petits et les grands moments du quotidien, dans les instants les plus tristes

A 20 ans, nous n'aurions manqué pour rien au monde les baguettes trop cuites et les toasts périmés le 25 décembre mais aussi les soirées aux prolongations obligatoires car le taxi n'est jamais arrivé ... Finalement l'avais-tu réellement appelé ? mais aussi lors des événements les plus heureux. Finalement, tu étais certainement la mieux placée pour nous apprendre que c'était ça, la vie.

Il fait toujours beau au-dessus des
nuages
Mais toi, tu es de ces oiseaux qui
nous font danser sous l'orage
Tu traverseras tous les nuages pour
trouver la lumière
En chantant sous la pluie la
symphonie des éclairs

· Lecture « La mort n'est rien » de Charles PEGUY lu par Xavier

L'amour ne disparaît jamais, la mort n'est rien.
Je suis simplement passé dans la pièce d'à côté.
Je suis moi et vous êtes vous.
Ce que nous étions les uns pour les autres
Nous le sommes toujours.
Donnez-moi le nom que vous m'avez toujours donné.
Parlez-moi comme vous l'avez toujours fait.
Ne changez rien au ton.
Ne prenez pas un air solennel ou triste.
Continuez à rire de ce qui nous faisait rire ensemble.
Que mon nom soit prononcé à la maison comme il l'a toujours été.
La vie signifie toujours ce qu'elle a toujours signifié.
Elle est ce qu'elle a toujours été.
Le fil n'est pas coupé.
Pourquoi serai-je hors de votre pensée,
Simplement parce que je suis hors de votre vue.
Je vous attends, je ne suis pas loin.
Juste de l'autre côté du chemin.
Vous voyez, tout est bien.

* Geste de la lumière

* Kyrie

* Première Lecture

« Un amour plus grand que l'amour » (Première lettre de Saint-Paul, apôtre, aux Corinthiens, 12,31 – 13,8a)

Frères,
Parmi les dons de Dieu,
Vous cherchez à obtenir ce qu'il y a de meilleur
Eh bien, je vais vous indiquer une voie supérieure à toutes les autres.

J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel
Si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour,
Je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante
J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères
Et toute la connaissance de Dieu,
Et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes,
S'il me manque l'amour, je ne suis rien
J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés,
J'aurais beau me faire brûler vif,
S'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien.

L'amour prend patience ;
L'amour rend service ;
L'amour ne jalouse pas ;
Il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ;
Il ne fait rien de malhonnête ;
Il ne cherche pas son intérêt ;
Il ne s'emporte pas ;
Il n'entretient pas de rancune ;
Il ne se réjouit pas de ce qui est mal ;
Mais il trouve sa joie dans ce qui est
vrai ; Il supporte tout, il fait confiance
en tout ; Il espère tout, il endure tout.
L'amour ne passera jamais.

* Psaume

* Evangile

Evangile de Jésus-Christ selon Saint-Jean (Jn 15, 9-15)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : "Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître".

* Prière universelle

* Intentions

*Entends nos prières, entends nos voix,
Entends nos prières monter vers toi.*

- Vous pouvez verser des larmes parce qu'elle s'en est allée,
Ou vous pouvez sourire parce qu'elle a vécu
- Votre cœur peut être vide parce que vous ne pouvez la voir,
Ou il peut être plein de l'amour que nous avons partagé.
- Vous pouvez vous souvenir d'elle et ne penser qu'à son départ,
Ou vous pouvez chérir sa mémoire et la laisser vivre.

* Offrande

« La quête » de Jacques Brel chanté par La Girolle.

* Notre Père

* Temps d'Adieu

* Sortie de l'Eglise

« Quand on a que l'amour » de Jacques Brel chanté par La Girolle.

Merci à Monsieur l'Abbé Philippe Pardonce de nous avoir
accompagnés

Inhumation au cimetière de Loverval

Vous êtes ensuite conviés à la Salle rue Charon à Loverval.